



Rendez-vous chez Dahô

Certains l'ont cru jeune-homme dans le vent, condamné à refluer avec la vague de pop new-wave des années 80 qui l'avait amené jusqu'à nos rivages.

Etienne Dahô est en fait un musicien au long cours, un marathonien du son et du verbe qui arpente, depuis le début des années quatre-vingt, de nouvelles voies dans la chanson française. Rendez-vous à Rueil, le 28 mars, avec Etienne et ses musiciens.

Sous ses airs de dandy introverti, Dahô ferait presque oublier qu'il est d'abord un artiste doté d'un appétit insatiable. Atterri tout tremblant sur une scène des Transmusicales de Rennes en 1979 (le groupe s'appelait paraît-il « Entre les fils dénudés de la dynamo » !), il n'a pas arrêté un seul instant de « faire son intéressant », de prendre ses désirs pour des réalités. Jamais où on l'attend. Les midinettes rêvent d'un « Week-end » à Rome avec lui ? Il part enregistrer à Londres avec William Orbit (producteur de l'avant-dernier Madonna) l'album « Pop Satori ».

Depuis il ne s'arrêtera pas de bouger, d'évoluer, consignait le fruit de ses rencontres et de ses découvertes en chanson, sur albums ou sur scène.

Avancer, évoluer, communiquer.

Dahô a débuté sa carrière comme une fusée. « Quand je suis sorti de la Fac, raconte-t-il, j'ai enchaîné les albums, les tournées, la promo, les productions

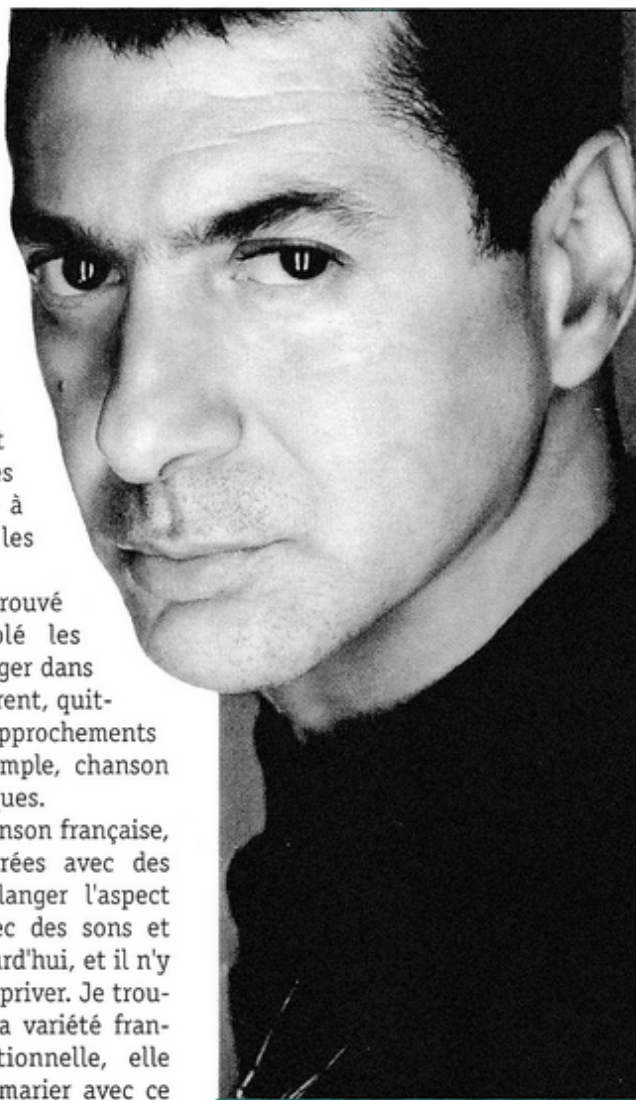
pour d'autres. Sans m'arrêter du tout, comme si j'étais Superman... »

J'ai fait une tournée de neuf mois, un concert tous les soirs, les avions tous les jours... »

C'était énorme, je suis sorti de cette tournée complètement lessivé. Un épuisement qui m'a conduit à me poser certaines questions et peut-être à plus commettre les mêmes erreurs ».

Peu à peu, Dahô a trouvé son tempo, rassemblé les conditions pour s'engager dans les directions qui l'attirent, quitte à explorer des rapprochements inédits entre, par exemple, chanson et musiques électroniques.

« Je suis un fan de chanson française, des chansons structurées avec des textes, et j'adore mélanger l'aspect chanson française avec des sons et des rythmiques d'aujourd'hui, et il n'y a pas de raison de s'en priver. Je trouve au contraire, que la variété française est trop traditionnelle, elle devrait d'avantage se marier avec ce qui se passe, avec tous les courants ». Il faut donc s'attendre à se laisser chahuter par tous ces courants qu'Etienne Dahô brasse depuis vingt ans. Avec sa voix et ses textes pour outils de navigation.



Etienne Dahô

Le mercredi 28 mars, à 20h45,
au Théâtre André Malraux
de Rueil-Malmaison (place des Arts)
Renseignements : 01-47-32-24-42